

Théâtre

QUOI DE NEUF SUR LA GUERRE ?

(FRAGMENTS)

de
Robert Bober

Le **3 Octobre** à 20H30
Le **5 Octobre** à 20h30
Le **6 Octobre** à 17h et 20h30
Le **7 Octobre** à 17h
Le **9 Octobre** à 20H30
Le **13 Octobre** à 17h et 20h30
Le **14 Octobre** à 17h
Le **15 Octobre** à 20h30

*À l'Association Culturelle Juive
55 rue des ponts - 54000 NANCY*



Mise en scène : Charles Tordjman

Avec François Clavier

Musique : Quatuor Stanislas

Conception musicale : Vicnet

Scénographie : Vincent Tordjman

Lumières : Christian Pinaud

Costumes : Cidalia Da Costa

Collaboration artistique : Pauline Masson

Production : Cie Fabbrica, Ensemble Stanislas

La compagnie Fabbrica est subventionnée par le Ministère de la Culture

QUOI DE NEUF SUR LA GUERRE ?

(FRAGMENTS)

En principe rien, puisqu'elle est finie.

Nous sommes en 1945-1946, dans un atelier de confection pour dames de la rue de Turenne, à Paris. Il y a là M. Albert, le patron, et sa femme, Léa. Leurs enfants, Raphaël et Betty. Léon, le presseur. Les mécaniciens, Maurice, rescapé d'Auschwitz et Charles dont la femme et les enfants ne sont pas revenus. Et les finisseuses, Mme Paulette, Mme Andrée, Jacqueline. Et il y a

l'histoire de leurs relations et de leur prétention au bonheur.

Dans l'atelier de M. Albert, on ne parle pas vraiment de la guerre. On tourne seulement autour même si parfois, sans prévenir, elle fait irruption. Alors les rires et les larmes se heurtent sans que l'on sache jamais qui l'emporte. Alors, « ceux qui ont une idée juste de la vie » proposent simplement un café ou un verre de thé avec, au fond, un peu de confiture de fraises.

1981-1982. Le journal intime de Raphaël, alors qu'en France progressent les activités antisémites. Trente-cinq ans après, quoi de neuf sur la guerre ? Rien de neuf sur la guerre. Parce que, comme le disait M. Albert en 1945 : « Les larmes c'est le seul stock qui ne s'épuise jamais. »

François Clavier, seul en scène, est entouré du Quatuor symphonique Stanislas apportant une puissante résonance à l'adaptation scénique du texte de Robert Bobert.

Joué au cœur de l'Association Culturelle Juive de Nancy, c'est une véritable rencontre entre Histoire et Musique Moderne qui se produit au travers de ce monologue théâtral.

Note d'intention

DU METTEUR EN SCÈNE

Mettre en scène... Quoi de neuf sur la guerre ?

Il y a toujours urgence à faire son devoir de mémoire.

Il y a toujours urgence à ne pas oublier. Le roman de Robert Bober est de ceux qu'on n'oublie pas. Il est de ceux qui vous dit de garder les yeux ouverts contre la barbarie qui a secoué l'Europe, la France durant la seconde guerre mondiale. Il y va de notre responsabilité de dire et redire que des millions de femmes, d'hommes et d'enfants ont été massacrés parce que simplement ils étaient nés juifs. Cette abomination me hante. À ma modeste place, celle de metteur en scène de théâtre, cette abomination me demande de faire du théâtre un lieu d'utilité, un lieu de fraternité, un lieu où la douleur doit nécessairement se « transmettre ».

Il ne s'agira pas de « reconstituer » ces tragiques histoires qui parcourent le livre. Il s'agira de raconter avec simplicité ce qui est arrivé à une génération d'humains violemment embarqués dans ce naufrage de l'humanité.

Et particulièrement pour ces humains qui sont « revenus » de leurs cauchemars. Comment vivre, comment aimer, comment épuiser ces « stocks de larmes ».

Les jeunes générations ont besoin d'entendre ces histoires, elles ont besoin de savoir, elles ont besoin de découvrir le courage, la lucidité qu'il faut pour se reconstruire.

Même si les sanglots ne sont jamais bien loin nous essaierons de rendre hommage à ces générations déchirées qui ont bâti le monde dans le quel nous vivons.

Pour dire ces histoires, il faut des artistes qui partagent cette nécessité, cette urgence. C'est le cas de François Clavier, acteur avec qui j'ai beaucoup travaillé. Il nous contera ces histoires comme on le ferait à des enfants qu'il faut apaiser. Il nous contera ces histoires accompagné d'un quatuor à cordes et d'étranges machines à coudre.

Charles Tordjman

L'auteur

Robert Bober est né le 17 novembre 1931 à Berlin. En août 1933, la famille Bober fuit le nazisme. Arrivée à Paris. Il quitte l'école après le certificat d'études primaires. Successivement tailleur, potier, éducateur, assistant de François Truffaut. Réalisateur à la télévision depuis 1967. Auteur de plus de cent films documentaires. (Grand prix (1991) de la Société civile des auteurs multimédia pour l'ensemble de son œuvre. Le prix du livre inter (1994) a été décerné à Quoi de neuf sur la guerre).

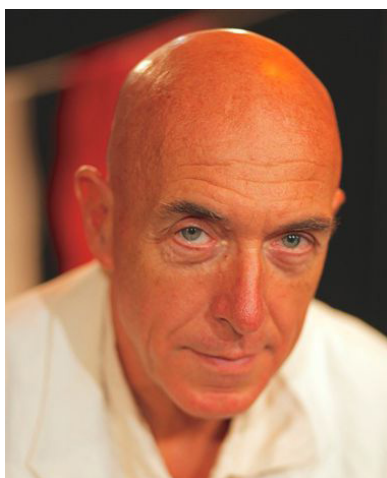
Le comédien

François Clavier fut l'élève d'Antoine Vitez de 1974 à 1977.

Il collabore avec Jean Pierre Vincent qui le met en scène dans Lorenzaccio dans la cour d'honneur du palais des Papes durant le Festival d'Avignon en 2000.

Il joue, entre autres, sous la direction de Jacques Kraemer, Christian Gangneron, Paul Desveaux, Galin Stoëv, Alain Bézu, Bernard Sobel, Alain Timar, Julia Vedit...

Il joue sous la direction de Charles Tordjman dans « Français encore un effort » de DAF de Sade, « Les Nuits et les moments » de Crébillon fils et Jules Renard, « L'amante anglaise » de Marguerite Duras, « Adam et Eve » de Boulgakov, « Oncle Vania » de Tchekov.



Depuis 1977, **Charles Tordjman** a mis en scène un grand nombre de spectacles et particulièrement des textes d'auteurs contemporains à côté des textes d'auteurs d'aujourd'hui, il a mis aussi en scène Maïakovski, Rimbaud, Tchekhov, Brecht, Molière et Marcel Proust...

Il a obtenu le Molière du meilleur spectacle public avec « Daewoo » de François Bon, les grands prix du syndicat de la critique avec « Vers toi terre promise » et « Daewoo ».

Pour « Douze hommes en colère » qu'il vient de mettre en scène à Paris, il obtient le Globe de cristal de la Meilleure pièce de l'année 2018.

Il a été successivement directeur du Théâtre Populaire de Lorraine, fondateur du centre dramatique de Thionville, directeur du CDN de Nancy, fondateur du Festival Passages.

Il anime actuellement la compagnie Fabbrica .

**LE METTEUR
EN SCÈNE**



LE QUATUOR *STANISLAS*

Depuis sa fondation en 1984, le Quatuor Stanislas aura donné près de mille concerts en formation de quatuor ou dans le cadre élargi de l'Ensemble Stanislas, présenté plusieurs centaines d'œuvres, dont de très nombreuses créations mondiales, enregistré plus d'une vingtaine de disques et entrepris des tournées sur quatre des cinq continents.

Le Quatuor et l'Ensemble Stanislas ont déjà publié près de 25 CD, particulièrement bien accueillis par la presse spécialisée.

En juin 2014, le Quatuor Stanislas s'est produit dans le magnifique Théâtre Stanislas de la Résidence Royale de Varsovie dans le cadre du Royal Łazienki Music Festival.

La costumière

Après une formation aux Arts Plastiques à l'Université Paris 8 **Cidalia Da Costa** collabore durant 3 années avec Marie Grontseff pour les maquettes des costumes d'Erte et de Dupont.

Dès les années 80, elle collabore à la réalisation de costumes pour des films de Mauro Bologni, Alexandre Arcady, Claude Lelouch, James Ivory, Francis Leroy, Jean-Pierre Jeunet...

Dès 1982 elle se consacre essentiellement à la création théâtrale et collabore entre autres avec Pierre Ascaride, Didier Bezace, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Michel Valmer, Chantal Morel, Jean-Louis Jacopin. Pour Charles Tordjman, elle crée les costumes d'Oncle Vania, Daewoo, Slogans, l'Être ou pas, Votre maman, Vers toi terre promise et dernièrement « La Révolte » de Villiers de l'Isle Adam.

Parallèlement, elle rencontre la danse contemporaine et conçoit des costumes pour Christian Trouillas, Vittorio Biaggi, Jean Gaudin, Bernardo Montet... Ses costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

L'éclairagiste

Christian Pinaud est éclairagiste et scénographe.

Il débute dans les années 1980 en signant des scénographies théâtrales mises en scènes par Michel Didym, Jean Marc Bourg, Alain Façon, Richard Mitou...

Il commence ses premières collaborations avec Charles Tordjman en 2001 avec « Je poussais donc le temps avec l'épaule » d'après Marcel Proust.

Ensemble ils continuent de travailler au travers différentes mises en scène telles que « Daewoo » en 2004, « L'éloge de la faiblesse », « Slogans » en 2008, « La Fabbrica » en 2009...

Il prépare avec Charles Tordjman pour le Théâtre de la Ville à Paris une nouvelle version de « Je poussais donc le temps avec l'épaule » d'après l'œuvre de Marcel Proust.

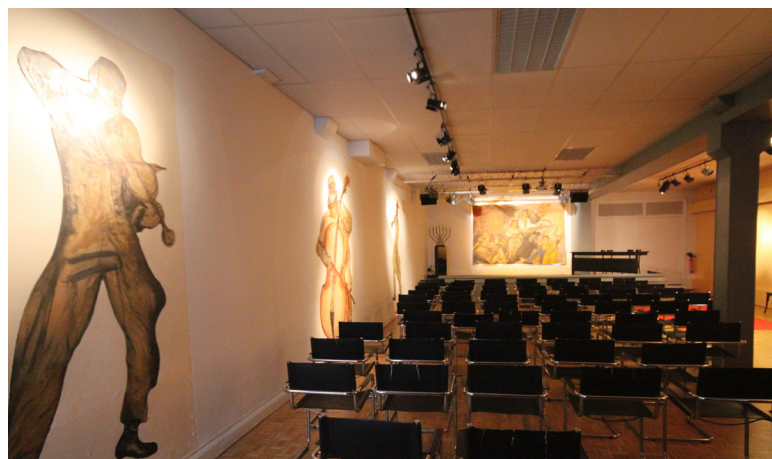
LE SCÉNOGRAPHE

Vincent Tordjman est designer, scénographe et musicien. Il a été formé aux Arts Déco de Paris et à la Sorbonne en philosophie. Il enseigne à son tour depuis 2007 le design d'espace et d'objet à l'école Camondo.

Dans ses projets, il construit sur les scènes de théâtre et d'opéra, des univers où la lumière et le son jouent une place essentielle au service du sens et de l'imaginaire.

Ses décors ont accueilli de grands acteurs français comme Pierre Arditi, Romane Bohringer, Dominique Pinon..., et ont tourné dans de nombreux pays et jusqu'en Chine où il a créé l'opéra « Flowers in the Mirror » en 2010, qui lie techniques d'acteurs et d'acrobaties traditionnelles et nouvelles technologies.

Il réalise depuis une vingtaine d'années toutes les scénographies de Charles Tordjman et a fortement contribué à la création d'un univers d'une esthétique théâtrale très singulière.



Association Culturelle Juive
55 rue des Ponts
F-54000 Nancy
Tél : 03 83 35 26 97
Courriel : acj55@free.fr
Site : <http://acj55.free.fr>

L'ASSOCIATION *CULTURELLE JUIVE*

Issue de l'immigration juive d'Europe centrale du début du vingtième siècle et empreinte de la mémoire des survivants du génocide, l'Association Culturelle Juive de Nancy (ACJ) développe actuellement de multiples activités : conférences, concerts, théâtre, cours de yiddish, projections cinématographiques, activités récréatives... L'ACJ s'est donnée pour mission de maintenir la pérennité de la culture juive sous toutes ses formes, de perpétuer la mémoire de la Shoah, de lutter contre le racisme, l'antisémitisme et toute forme d'exclusion. Elle se veut ouverte sur le monde et la cité, et travaille volontiers en partenariat avec d'autres associations sur des projets définis.

Informations pratiques et réservations

Tarifs :

Tarif plein : **20 euros**

Tarif réduit (groupes, membres d'association, associations partenaires) : **15 euros.**

Tarif jeune (demandeur d'emploi, étudiants, moins de 25 ans) : **10 euros.**

Réservations auprès de *Louise Caquel* au [06 84 56 79 68](tel:0684567968) ou par mail louisequoideneuf@gmail.com

Fabrica